

LA NOTE

VOLUME 7 N° 3 / JANVIER - FÉVRIER - MARS 2025

0 ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

Partenaire de saison



LES MUSICIENNES ET LES MUSICIENS

CLEMENS SCHULD directeur musical

YOAV TALMI chef émérite

PREMIERS VIOLONS

CATHERINE DALLAIRE violon solo (intérim)*

JULIE TANGUAY violon solo associé (intérim)*

CAROLINE BÉCHARD violon solo assistant (intérim)*

MICHIKO NAGASHIMA / ÉLISE CARON

FRANCE VERMETTE / SIMON BOIVIN

MIREILLE ST-ARNAULD / MÉLANIE CHARLEBOIS**

ETHAN BALAKRISHNAN / EMILIA METTENBRINK****

POSTE VACANT

SECONDS VIOLONS

POSTE VACANT solo*

ANNE-SOPHIE PAQUET assistant*

INTI MANZI* / PIERRE BÉGIN / FRANCE MARCOTTE

ESTEL BILODEAU / ZHIXIN OUYANG**

JUSTIN LI / AUSTIN WU** / JINGPU XI****

ALTOS

POSTE VACANT solo* / **FRANK PERRON** assistant*

ÉTIENNE CHÉNARD / MARY-KATHRYN STEVENS***

CLAUDINE GIGUÈRE / SÉBASTIEN GRALL

VÉRONIQUE VANIER / DILLON HATCHER

VIOLONCELLES

BLAIR LOFGREN solo* / **RYAN MOLZAN** assistant*

CARMEN BRUNO* / JEAN-CHRISTOPHE GUELPA

SUZANNE VILLENEUVE / DILIANA MOMTCHILOVA

POSTE VACANT

CONTREBASSES

JEAN MICHON solo*

JEANNE CORPATAUX-BLACHE assistant*

IAN SIMPSON / GRAHAM KOLLE

* À l'exception de ces musiciennes et musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

** En rotation entre les deux sections de violons.

✂ Étienne Chénard joue sur un alto Jean-Baptiste Vuillaume de 1845, ainsi qu'avec un archet Morgan Andersen, mis gracieusement à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec), Canada.

NOTE : les appellations sont au masculin, car elles font référence à un poste.

FLÛTES

JACINTHE FORAND solo

GENEVIÈVE SAVOIE deuxième flûte et piccolo

HAUTBOIS

PHILIPPE MAGNAN solo

HÉLÈNE DÉRY deuxième hautbois et cor anglais

CLARINETTES

STÉPHANE FONTAINE solo

MARIE-JULIE CHAGNON deuxième clarinette et clarinette basse

BASSONS

MARLÈNE NGALISSAMY solo

MÉLANIE FORGET deuxième basson et contrebasson

CORS

MIKHAILO BABIAK solo

MARJOLAINE GOULET solo associé (en congé)

LORENZO ROBB / POSTE VACANT

ANNE-MARIE LAROSE

TROMPETTES

ANDRÉ DUBELSTEN solo

TRENT SANHEIM

TROMBONES

NICK MAHON solo

VLADISLAV KALINICHENKO

SCOTT ROBINSON trombone basse solo

TUBA

ZACHARIAH DIETENBERGER solo

TIMBALE

MARC-ANDRÉ LALONDE solo

PERCUSSION

BRYN LUTEK solo

HARPE

ISABELLE FORTIER solo



Nous saluons le talent des artistes d'ici.

La CDPQ est fière d'être partenaire des Matins en musique de l'Orchestre symphonique de Québec.

TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMMES DES CONCERTS	
AUX PORTES DE L'AMÉRIQUE DU XX^e SIÈCLE	8
22 janvier 2025 Palais Montcalm	
UNE SAINT-VALENTIN AVEC BREL	14
13 et 14 février 2025 Grand Théâtre de Québec	
LORTIE JOUE MOZART	16
19 et 20 février 2025 Grand Théâtre de Québec	
LA NUIT DE LA PERCUSSION	20
27 février 2025 Grand Théâtre de Québec	
LA CINQUIÈME DE TCHAIKOVSKI	26
16 mars 2025 Grand Théâtre de Québec	
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC	
LES MUSICIENNES ET LES MUSICIENS	2
NOS PARTENAIRES	31
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, LA FONDATION, LES JEUNES MÉCÈNES	32
LE PERSONNEL ADMINISTRATIF, LES BÉNÉVOLES	33
NOS DONATEURS 2023-2024	34

LA NOTE

Le programme symphonique de Québec
Janvier - février - mars 2025

Graphisme Catherine Robitaille
Révision linguistique Judith de Repentigny
Tirage 6 000 exemplaires

Dépôt légal ISSN 1708-5314
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

L'Orchestre symphonique de Québec est membre du Conseil québécois de la musique et du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches.

L'Orchestre symphonique de Québec est un fier membre d'Orchestres Canada, l'association nationale représentant les orchestres canadiens.



Pour une expérience symphonique à son meilleur!

Les spectateurs qui n'entrent pas en salle avant le début du concert pourront accéder à leur fauteuil seulement à la fin de l'œuvre en cours.

Les ouvreurs du Grand Théâtre de Québec seront disponibles pour vous indiquer le bon moment.

L'usage de caméras professionnelles et de magnétophones est strictement interdit. Il est cependant permis d'utiliser l'appareil photo d'un cellulaire dans le but de partages sur les réseaux sociaux. Les flashes, les vidéos et la sonnerie sont interdits. En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans la salle.

BILLETTERIE

Grand Théâtre de Québec
418 643.8131 osq.org

Orchestre symphonique de Québec
437, Grande Allée Est, bureau 250, Québec (Québec) G1R 2J5
418 643.8486 / info@osq.org



CLEMENS SCHULDT

DIRECTEUR MUSICAL

Considéré par la presse comme l'un des plus formidables chefs d'orchestre à émerger de l'Allemagne récemment, Clemens Schuldt est, depuis la saison 2023-2024, directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec. Il est très apprécié pour ses interprétations novatrices et sa compréhension approfondie du répertoire. Ses connaissances, en particulier des répertoires classique et romantique, ainsi que la créativité dont il fait preuve pour intégrer dans les programmes des œuvres méconnues et contemporaines, sont largement applaudies.

Durant sa première année avec l'Orchestre symphonique de Québec, Clemens Schuldt a travaillé avec certains des plus grands solistes du monde, notamment Augustin Hadelich, Fazil Say, Simon Trpčeski et Noa Wildschut. Ses interprétations de la *Sinfonia da Requiem* de Britten, de la *Symphonie n° 1* de Mahler, de *Mort et Transfiguration* de Strauss et des *Danses symphoniques* de Rachmaninov ont été encensées par le public et la critique, de même que la capacité de Clemens Schuldt à marier habilement ces chefs-d'œuvre à des œuvres peu jouées de compositeurs comme Jacques Hétu, Anna Clyne ou Keiko Devaux.

Pour la saison 2024-2025, Clemens Schuldt élargira davantage sa présence au Canada en dirigeant le concert de fermeture du Festival Bach de Montréal. Il effectuera des retours attendus avec plusieurs ensembles dont le BBC Philharmonic Orchestra, le Svenska Kammarorkestern, le Tapiola Sinfonietta, l'Orchestre de chambre d'Ostrobotnie ainsi que le Hong Kong Sinfonietta.

Précédemment, Clemens Schuldt est monté sur scène avec de grands orchestres tels que le Philharmonia Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, le Staatskapelle Weimar, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le Stuttgarter Philharmoniker, le SWR Symphonieorchester, le Bamberger Symphoniker et l'ORF Radio-Symphonieorchester Wien. De plus, il a été chef d'orchestre invité pour le Nederlands

Philharmonisch Orkest, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et le Stavanger Symfoniorkester. En dehors de l'Europe, Clemens Schuldt a collaboré avec l'Oregon Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon, le Nouvel Orchestre philharmonique du Japon, l'Orchestre symphonique de Kyoto, l'Orchestre symphonique de Xi'an et le Tasmanian Symphony Orchestra.

Parmi les solistes avec qui il aime travailler, mentionnons Khatia Buniatishvili, Colin Currie, Alexandra Dariescu, Vilde Frang, Ilya Gringolts, Håkan Hardenberger, Steven Isserlis, Igor Levit, Baiba Skride, Kian Soltani, Arabella Steinbacher, Christian Tetzlaff, Daniil Trifonov, Alisa Weilerstein et Frank Peter Zimmermann.

En plus de ses performances symphoniques, Clemens Schuldt se consacre corps et âme à l'opéra. Durant la saison 2023-2024, il a fait ses débuts à l'Opera North en dirigeant *Così fan tutte* de Mozart. En 2022-2023, il a dirigé une nouvelle production applaudie de *Mitridate, re di Ponto* de Mozart en collaboration avec l'English Concert au Garsington Opera, ainsi qu'une reprise de *Die Zauberflöte* de Mozart au Badisches Staatstheater Karlsruhe. Pendant deux ans, Clemens Schuldt a été chef d'orchestre résident du Staatstheater Mainz, où il a dirigé de nouvelles productions de *Norma* de Bellini, *Armide* de Gluck, *Faust* de Gounod, *Rigoletto* de Verdi ainsi que *Der fliegende Holländer* de Wagner. En 2019, il a fait une première encensée au Venice Biennale, en dirigeant l'opéra de George Benjamin *Written on Skin* avec l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI.

Clemens Schuldt est un ancien lauréat du Concours de direction d'orchestre Donatella Flick à Londres et a été chef d'orchestre adjoint du London Symphony Orchestra pendant un an. Né à Bremen, il a d'abord étudié le violon et a joué avec le Gürzenich-Orchester Köln et le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il a ensuite fait des études en direction d'orchestre à Düsseldorf, Vienne et Weimar.

LES PERSONNALITÉS ÉMÉRITES



FRANÇOIS MAGNAN (1929-2020)

Violoniste professionnel, il a été musicien à l'Orchestre symphonique de Québec dès 1948 avant d'y obtenir un poste (1960-1967). Également administrateur des arts, on lui confie plusieurs mandats à l'OSQ dès 1960, dont ceux de directeur du personnel (1960-1966), secrétaire général (1966-1972), directeur général (1972-1983) et directeur des opérations artistiques (1983-1993 et 2002-2003). Il est considéré comme l'un des principaux artisans du développement de l'Orchestre, en raison de son implication jusqu'en 2003, ainsi que de son dévouement pour tout ce qui concerne les orchestres symphoniques et le métier de musicien professionnel, métier qu'il admirait et respectait plus que tout. François Magnan aura ainsi œuvré à l'OSQ pendant sept décennies.



YOAV TALMI chef émérite

Officier de l'Ordre national du Québec (2009)
Docteur *honoris causa* en musique de l'Université Laval
Directeur musical de 1998 à 2011, Yoav Talmi a permis à l'Orchestre symphonique de Québec d'atteindre de nouveaux sommets artistiques en mettant de l'avant des cycles ambitieux (Mahler, Bruckner, les grands requiem), les enregistrements sur disque ainsi que la création contemporaine. L'Orchestre s'est également distingué par l'introduction de grands concerts symphoniques annuels mettant en valeur la participation des musiciens de la relève du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. C'est sous la direction de Yoav Talmi que la *Symphonie n° 8*, « des Mille » de Gustav Mahler a été interprétée pour la première fois à Québec, et ce, avec plus de 1000 exécutants pour l'une des rares fois depuis sa création.

Le titre « émérite » est un honneur décerné par l'Orchestre symphonique de Québec aux personnalités qui ont contribué de façon exceptionnelle à son succès en écrivant une page marquante de son histoire.



DARREN LOWE violon solo émérite

Prix de l'Institut canadien de Québec (2008)

Le public d'ici et d'ailleurs a pu apprécier l'immense talent de ce musicien, violon solo de l'Orchestre symphonique de Québec de 1987 à 2018, qui a travaillé sous la direction de cinq directeurs musicaux : James DePreist, Simon Streatfeild, Pascal Verrot, Yoav Talmi et Fabien Gabel. Darren Lowe a largement contribué au succès et au rayonnement de l'OSQ en s'illustrant à titre de soliste, chambriste et musicien d'orchestre, en plus de participer à de nombreux enregistrements et jurys nationaux et internationaux.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé par Joseph Vézina en 1902, l'Orchestre symphonique de Québec, doyen des orchestres canadiens, a toujours été intimement lié aux événements qui ont marqué l'histoire de Québec.

Fier de son héritage français, l'Orchestre est un fidèle défenseur du répertoire canadien, comptant à son actif de nombreuses commandes d'œuvres, sans oublier son affection pour le grand répertoire orchestral européen et américain. Grâce à cet amalgame et cette polyvalence, le son de l'Orchestre s'est vu attribuer à maintes reprises le titre de « son français d'Amérique ». Cette couleur unique fut léguée par plusieurs directeurs musicaux tels Wilfrid Pelletier, Pierre Dervaux, James DePreist, Simon Streatfeild, Yoav Talmi et Fabien Gabel, qui a exploré davantage le répertoire français.

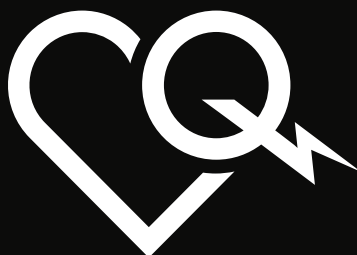
Clemens Schuldt, le douzième directeur musical de l'Orchestre, amène quant à lui le public et les musiciens au-delà des frontières des concerts classiques traditionnels : la découverte, l'inattendu et la surprise sont au cœur de sa motivation. Cette saison, sous le thème de la créativité, il fait preuve d'une grande vision dans sa programmation. Il sera à la tête de pas moins de 11 concerts classiques, en plus d'avoir élaboré un festival Beethoven et invité quatre pianistes québécois stars de la scène mondiale. « Je souhaite que le public puisse voir son nouveau directeur musical insuffler une nouvelle énergie. Il est important pour moi qu'un concert symphonique puisse être différent : décontracté, vivant, jeune et innovant », affirme Clemens Schuldt.

Au fil des années, l'Orchestre a invité nombre de grands chefs et de solistes de premier plan : Joseph Rouleau, Pierre Monteux, Sergiu Celibidache, Jon Vickers, Jean-Pierre Rampal, Murray Perahia, Maureen Forrester, Radu Lupu, Claudio Arrau, Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovitch, Emanuel Ax, Midori, Maxim Vengerov, Renata Scottò, Cecilia Bartoli, José van Dam, Plácido Domingo et Jessye Norman.

Encore aujourd'hui, des artistes de renom se produisent fréquemment avec l'Orchestre dont Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin, Jennifer Larmore, Marc-André Hamelin, André Laplante, Charles Richard-Hamelin, Louis Lortie, Alain Lefevre, James Ehnes et Renaud Capuçon. L'an dernier, se sont ajoutés à cette prestigieuse liste le violoniste surdoué Augustin Hadelich, le phénoménal pianiste, virtuose de l'extrême, Fazil Say, et Isabelle Leonard, la mezzo-soprano la plus en demande du Metropolitan Opera.

Chef de file en éducation et en médiation culturelle, l'Orchestre symphonique de Québec contribue à la démocratisation de la musique symphonique avec des projets innovants tels le Zoo musical® et la plateforme numérique éducative La Galerie symphonique. La discographie de l'Orchestre compte aujourd'hui 25 titres dont plusieurs se sont distingués (Diapason, Félix, Juno, etc.).

Complice
de l'Orchestre
symphonique
de Québec



hydro
quebec
.com

AUX PORTES DE L'AMÉRIQUE DU XX^e SIÈCLE

MERCREDI 22 JANVIER 2025 / 20 H
PALAIS MONTCALM

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt directeur musical
Julia Hagen violoncelliste

PROGRAMME

AARON COPLAND
Fanfare for the Common Man

JOHN ADAMS
The Chairman Dances; Foxtrot for Orchestra

JOSEPH HAYDN
Concerto pour violoncelle en do majeur,
Hob. VIIb :1
I. Moderato
II. Adagio
III. Finale : Allegro molto

Julia Hagen violoncelle

ENTRACTE

SAMUEL BARBER
Mutations from Bach

SAMUEL BARBER
Adagio pour cordes

AARON COPLAND
Appalachian Spring, Suite

Nous souhaitons vous informer que Madame Sheila Jaffé agit à titre de violon solo invité pour le concert de ce soir.

CLEMENS SCHULD DIRECTEUR MUSICAL

(voir la biographie complète en page 5)



JULIA HAGEN VIOLONCELLE

Naturel et chaleur, vitalité et audace : tels sont les termes employés lorsque l'on parle du jeu de Julia Hagen. La jeune violoncelliste de Salzbourg est aussi convaincante comme soliste avec orchestre qu'en récital ou dans de nombreuses formations de musique de chambre. La musicienne de 29 ans, qui vit maintenant à Vienne, conjugue une maîtrise technique, des standards artistiques élevés et une approche musicale directe et communicative.

En 2024, Julia Hagen a remporté le prix « UBS Young Artist », qui inclut un concert avec l'Orchestre philharmonique de Vienne sous la direction de Christian Thielemann, au festival de Lucerne.

Les grands moments de sa saison 2024-2025 comprennent des concerts avec l'Orchestre de chambre d'Europe, l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort, l'Orchestre philharmonique de chambre allemand de Brême, l'Orchestre symphonique de la Radio de Prague, l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise et l'Orchestre symphonique de Barcelone. Soulignons sa première américaine avec l'Orchestre de Cleveland sous la direction de Franz Welser-Möst. Elle revisitera aussi l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre symphonique de la radio de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Radio France sous Mirga Gražinytė-Tyla, dans le cadre d'un concert au Musikverein de Vienne.

Julia Hagen joue sur un instrument de Francesco Ruggieri (Crémone, 1684) grâce à un prêt privé.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

AARON COPLAND (1900-1990) FANFARE FOR THE COMMON MAN

Aaron Copland fut l'une des figures les plus marquantes de la musique américaine du XX^e siècle. Sa longue et féconde carrière a été ponctuée par d'incessantes remises en question qui ont eu pour effet d'assurer richesse et variété à sa production.

Au cours de ses premières années, il subit l'influence du jazz. Puis, au contact de la musique de Stravinski, de Ravel et du groupe des Six (Poulenc, Honegger, Milhaud, etc.), mais également du folklore américain, il cherche à se faire plus universel, plus cosmopolite. Pendant une brève période, il est tenté par le dodécaphonisme, système austère auquel il renonce rapidement pour retrouver un style plus accessible. C'est à la fin des années trente et au cours des années quarante qu'il produit l'essentiel des œuvres qui ont assuré sa renommée.

Écrite pour cuivres et percussion, sa *Fanfare for the Common Man* ne compte que 46 mesures. La commande émanait d'Eugene Goossens, directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati. Elle fut composée en 1942, peu après l'attaque de Pearl Harbour par les Japonais. Les États-Unis venaient d'entrer dans la Seconde Guerre mondiale et le vice-président de l'époque, Henry A. Wallace, tentait de mobiliser l'esprit patriotique des Américains. Copland s'inspira précisément d'un discours de Wallace dans lequel ce dernier affirmait : « Le siècle dans lequel nous entrons, le siècle qui sortira de cette guerre, peut et doit être le siècle de l'homme ordinaire. » Copland se fera plus tard l'écho de ce sentiment : « Après tout, c'est l'homme ordinaire qui faisait tout le sale boulot dans la guerre et dans l'armée. Il méritait une fanfare. »

Encadrée par de brefs et solennels coups de timbales et de grosse caisse, soutenues par le saisissant froissement du tam-tam, la fanfare s'élève aux trompettes avec un éclat martial. S'y joignent peu après les cors, puis les trombones et les tubas. Le traitement musical, avec son abondance de quarts et de quintes, possède d'indéniables couleurs modales.

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

« Cette pièce donne l'impression d'avoir été composée par Dieu, déclara le trompettiste de jazz Terence Blanchard. Chaque fois que je l'entends, elle m'interpelle et me fait réfléchir sur la bonté de l'homme. [...] Franchement, cela aurait pu devenir notre hymne national. » Copland avait une affection particulière pour sa *Fanfare*, qu'il réintroduisit au début du quatrième mouvement de sa monumentale *Troisième symphonie*.

JOHN ADAMS (NÉ EN 1947) THE CHAIRMAN DANCES (FOXTROT POUR ORCHESTRE)

John Coolidge Adams est né à Worcester, au Massachusetts, le 15 février 1947. Il a d'abord reçu une formation de clarinettiste, avant de se tourner encore très jeune vers la composition. En 1989, il remportait le Grammy de la « Meilleure œuvre contemporaine » avec son opéra *Nixon in China*, créé deux ans plus tôt à Houston.

Adams, comme Steve Reich et Philip Glass, appartient au courant minimaliste, dont le principe de base repose sur la répétition de courtes cellules mélodiques et rythmiques. Ce courant a fait l'objet des critiques les plus sévères, mais, paradoxalement, il constitue l'un de ceux qui ont le mieux su rejoindre le public dans le domaine de la musique nouvelle. *The Chairman Dances*, créé en 1985, se fonde précisément sur le minimalisme. Commande de l'Orchestre symphonique de Milwaukee, la pièce comporte plusieurs airs de danse et a été décrite par Adams comme une « reprise » de l'acte III de l'opéra *Nixon in China*. Ici, le mot « Dances » dans le titre constitue un verbe et non un nom. Dans l'opéra, on voit la femme de Mao s'introduire dans un banquet présidentiel et exécuter une danse de séduction. Mao descend de son portrait et tous deux exécutent un foxtrot. La pièce se termine par le son d'un gramophone qui s'éteint. *The Chairman Dances* se présente comme une pièce joyeuse et animée. Les effectifs instrumentaux mettent bien en évidence le piccolo, le xylophone, et le piano, tout particulièrement. Après un départ très rythmé, le mouvement ralentit et adopte un style proche de la musique de Broadway qui colore la pièce jusqu'à son terme.

JOSEPH HAYDN (1732-1809) CONCERTO POUR VIOLONCELLE N° 1

Haydn, qui s'est avant tout illustré comme l'un des premiers grands maîtres de la symphonie et du quatuor, a laissé une marque plus ou moins significative dans le domaine du concerto. Pourtant, son catalogue compte plusieurs partitions concertantes pour des instruments étonnamment diversifiés : trompette (le plus célèbre), cor, piano, violon, violoncelle, contrebasse (malheureusement perdu) et orgue. Il existe aussi cinq concertos pour lyre organisée, sorte de vielle à roue dotée de petits tuyaux d'orgue.

On compte trois concertos pour violoncelle, dont un est apocryphe. Le *Concerto n° 1 en do* est assurément le plus célèbre. Il remonte aux premières années de Haydn à la cour de la famille Esterházy, et fut composé à l'intention de l'unique violoncelliste de l'orchestre du prince, Joseph Franz Weigl. Entrepris aux environs de 1762, il fut longtemps considéré comme perdu jusqu'à ce qu'on le retrouve en 1961. Les trois mouvements s'appuient sur la forme sonate, quoique les deux mouvements extrêmes soient monothématiques (la forme sonate suppose en principe la présence de deux thèmes contrastants). Le *Moderato* initial possède élan et vigueur, et met fort bien en valeur les possibilités techniques du soliste, notamment les changements rapides de registre. Dans l'*Adagio*, une belle mélodie jouée par l'orchestre est répétée par le soliste. Comme à la fin du premier mouvement, le violoncelle se livre à une cadence virtuose. Quant au finale, c'est un feu roulant, où le violoncelle est sollicité sur à peu près tous les plans.

SAMUEL BARBER (1910-1981) MUTATIONS FROM BACH

Samuel Barber compte parmi les figures marquantes de la musique états-uniennes du siècle dernier. Musicien précoce, il obtint, à l'âge de 25 ans à peine, un premier prix Pulitzer ainsi que le prix de Rome américain. Cette distinction lui permit d'étudier dans la Ville éternelle où il fit la connaissance du légendaire Arturo Toscanini, qui devait assurer la création de l'*Adagio pour cordes*, son œuvre la plus célèbre, et du premier *Essay for Orchestra*, donnés au cours d'un même concert à New York, en 1938.



VOYAGEZ AU RYTHME DE VOS DESTINATIONS PRÉFÉRÉES

Profitez de l'expertise de notre équipe et laissez-nous vous guider aux quatre coins du monde comme la constellation du Centaure a su le faire pour les grands explorateurs. Élargissez vos horizons en voyageant autrement avec Voyages Centaure.



voyagescentaure.com
418-476-0264



Fier membre de



106 rue Sainte-Anne, Suite 101, Québec (Québec), G1R 3X8 • Titulaire d'un permis du Québec



CHAMPLAIN

cuisine découverte

Un restaurant historique réinventé mettant de l'avant une cuisine du terroir. Aux fourneaux du mythique restaurant Champlain, le chef Gabriel Molleur-Langevin vous invite à découvrir son menu célébrant les meilleurs produits d'ici dans un esprit de convivialité.

Le restaurant Champlain est récipiendaire du Best of Award of excellence de Wine Spectator.



**Chef Gabriel
Molleur-Langevin**

**INFORMATION
ET RÉSERVATION**

Au Fairmont Le Château Frontenac
restaurantchamplain.com
418 692-3861

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

Pour sa part, Bach est l'auteur d'une œuvre pour orgue colossale. Parmi les genres « organistiques » qu'il cultive, on trouve, entre autres, le prélude de choral, dont la mélodie est empruntée au répertoire liturgique luthérien officiel. Elle est souvent jouée avant d'être chantée, d'où la présence du mot « Prélude ». Le bref *Christe, du Lamm Gottes* (« Christ, agneau de Dieu ») est tiré d'un important recueil de Bach intitulé *Petit livre d'orgue*, qui rassemble 46 chorals. Cette même mélodie sert de trame de fond à ces *Mutations* de Barber, aussi sombres que magnifiques et solennelles. L'œuvre est destinée à un ensemble de cuivres. On y entend quatre énoncés de la mélodie, chaque fois dans une harmonisation différente : la première remonte à 1604 sous la plume de Joachim Decker (v. 1565-1611). La deuxième est de Bach et la troisième de Barber lui-même, tandis que la dernière retourne à Decker.

SAMUEL BARBER ADAGIO POUR CORDES

Bien qu'aujourd'hui essentiellement interprété par des orchestres à cordes, l'*Adagio pour cordes* de Barber constitue en fait le mouvement lent du premier *Quatuor en si mineur*, opus 11, du compositeur. Il remonte à 1936. Le jeune musicien était alors âgé de 26 ans. La même année, il en réalise un arrangement qu'il envoie à Toscanini, lequel en assure la création dès 1938. Depuis, l'œuvre a fait le tour du monde. On a pu l'entendre dans de nombreuses productions, dont les plus célèbres sont assurément les films *Elephant Man* et *Platoon*. L'œuvre se fonde sur une mélodie hésitante et douloureuse, émergeant d'une tenue et qui évolue par degrés ascendants. Soutenu par une harmonie riche, ce thème est à la base d'une progression expressive d'un souffle remarquable, qui aboutit très graduellement à un impressionnant sommet d'intensité et d'émotion découlant notamment des notes suraiguës de toutes les cordes. Puis... tout se tait et l'on retombe dans la triste douleur du départ, telle une plainte qui s'éteint doucement et de manière suspendue, comme inachevée.

AARON COPLAND APPALACHIAN SPRING, SUITE

Avec sa *Fanfare for the Common Man*, le ballet *Appalachian Spring* est l'ouvrage le plus célèbre d'Aaron Copland. La grande chorégraphe Martha Graham lui en avait passé la commande pour la compagnie portant son nom. Le titre original était simplement *Ballet for Martha*; le titre définitif vient d'un passage d'une œuvre du poète Hart Crane, mort de façon tragique à l'âge de 32 ans (le 27 avril 1932, il se jette du pont d'un paquebot en plein Golfe du Mexique, en s'écriant : « Goodbye, everybody! »). Destinée à l'origine à une petite formation de treize instruments — soit tout juste le nombre que pouvait accueillir le Coolidge Auditorium de la Bibliothèque du Congrès, à Washington, où eut lieu la création, le 30 octobre 1944, — c'est dans sa version symphonique qu'elle acquit sa notoriété universelle.

Le sujet du ballet ne suit pas de courbe dramatique précise; il s'agit plutôt d'une évocation de la vie à la campagne dans la Nouvelle-Angleterre du début du XIX^e siècle. Le scénario nous révèle les joies et les inquiétudes de deux fiancés sur le point de se marier. On y célèbre la résurrection de la nature au printemps. La douce introduction lente donne l'impression d'un lever de soleil où chaque instrument présente un personnage différent. Elle est suivie d'un mouvement rapide dominé par un thème joyeux et accrocheur qui exprime la joie de la jeune mariée. Un « pas de deux » nous montre bientôt les amoureux tout à leur tendresse réciproque. Soudain, des bois annoncent une série de danses de paysans vivifiantes — et parfois légèrement maladroites, avec de nombreuses irrégularités rythmiques. Après quelques coups de timbale, la mariée se livre à une danse méditative. Des réminiscences de l'introduction reviennent alors, avant que résonne un vieil air shaker, *Simple Gifts*, évoquant la vie matrimoniale du jeune couple placée désormais sous la protection divine. Une série de variations lui fait suite. Une coda tranquille, tel un crépuscule où tout s'endort, conclut l'œuvre.



ASSURER
LA RELÈVE
DE MON
ENTREPRISE

PRENDRE
SOIN DE MES
PARENTS
VIEILLISSANTS

VOIR UN OPÉRA À LA
SCALA TOUS LES ANS

Êtes-vous au centre de votre plan financier?

Pour nous, c'est primordial. À IG, votre conseillère ou conseiller s'engage à comprendre ce qui compte réellement pour vous. En réfléchissant à tous les aspects de votre vie, nous préparons un plan financier intégré qui maximise votre patrimoine d'une manière fiscalement avantageuse.

Centré sur vous et vos objectifs.

gestionpriveeig.com

IG GESTION PRIVÉE
DE PATRIMOINE

Les marques de commerce, y compris IG Gestion privée de patrimoine, sont la propriété de la Société financière IGM Inc. et sont utilisées sous licence par ses filiales.

UNE SAINT-VALENTIN AVEC BREL

Concert présenté par :

IG GESTION PRIVÉE
DE PATRIMOINE

JEUDI 13 FÉVRIER 2025 / 20 H
 VENDREDI 14 FÉVRIER 2025 / 20 H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Simon Rivard chef
Pierrot Fournier chanteur

PROGRAMME

JACQUES BREL
arr. Gilles Bellemare
Quand on n'a que l'amour
Les bourgeois
Ces gens-là
Mathilde
Les Vieux
Fils de...
Orly
La valse à mille temps

ENTRACTE

Les remparts de Varsovie
Voir un ami pleurer
Le Pendu
Le gaz
Les Bonbons
La chanson des vieux amants
Jef
Au suivant
Ne me quitte pas
La Quête



SIMON RIVARD **CHEF**

Simon Rivard est le directeur musical du Edmonton Opera. La saison prochaine, il dirigera, entre autres, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre classique de Montréal et à l'Opéra de Montréal (*La Bohème* de Puccini). Au Edmonton Opera, il présentera *La Chauve-souris* de J. Strauss et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók.

Rivard a dirigé des ensembles tels que l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre du Toronto Summer Music Festival, le Verbier Festival Chamber Orchestra (Suisse) et l'Orchestre symphonique de Göteborg (Suède). De 2018 à 2022, il a occupé le poste de chef en résidence RBC de l'Orchestre symphonique de Toronto, où il est mentoré par Gustavo Gimeno et Sir Andrew Davis. De 2018 à 2024, Simon a été le directeur musical de l'Orchestre symphonique des jeunes de Toronto.

Né à Montréal, Rivard a fait des études en violon et en direction d'orchestre.



PIERROT FOURNIER **CHANTEUR**

Originaire du Lac-Saint-Jean, Pierrot Fournier est un grand passionné de la chanson française et un amoureux des chansons à texte. Depuis plus de 35 ans, le Québec le connaît et le reconnaît comme l'interprète privilégié de l'œuvre de Jacques Brel qu'il livre de façon magistrale et théâtrale sur de nombreuses scènes partout au Québec. Depuis ses débuts, plusieurs orchestres symphoniques font aussi appel à lui comme soliste.

Son vaste répertoire musical continue d'évoluer avec brio, tant sur scène que sur disque. Il chante les mots des plus grands : Aznavour, Brassens, Ferré, Reggiani, Ferrat et, plus près de nous, de Lèveillé. Devant un public ravi, conquis et unanime, Pierrot récolte des critiques élogieuses.

Plus qu'un interprète capable d'émouvoir, Pierrot se démarque également au rang des auteurs-compositeurs de talent. Ouvrant généreusement des fenêtres sur sa vie, il nous a offert trois albums, *Le dormeur des Marquises* (1996), *Léo du Lac* (2014) et *À contre-courant* (2019), qui regroupent des chansons originales empreintes de réalité et de théâtralité.

Ensemble portés par la musique

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous sommes encore une fois partenaire majeur de la brillante programmation de l'Orchestre symphonique de Québec.

BMO continue ainsi à faire savourer des moments d'harmonie aux mélomanes d'ici.

BMO



LORTIE JOUE MOZART SCHULTD DIRIGE BRUCKNER

Le concert du 19 février
est présenté par :



Le concert du 20 février
est présenté par :



MERCREDI 19 FÉVRIER 2025 / 20 H
JEUDI 20 FÉVRIER 2025 / 10 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt directeur musical
Louis Lortie pianiste

PROGRAMME

VIOLET ARCHER

*Poem for Orchestra (Poème pour orchestre)**

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour piano n° 20 en ré mineur, K. 466

- I. Allegro
- II. Romanza
- III. Rondo : Allegro assai

Louis Lortie piano

ENTRACTE

ANTON BRUCKNER

Symphonie n° 4 en mi bémol majeur,
« Romantique », WAB 104 (1878/80)

- I. Bewegt, nicht zu schnell*
- II. Andante quasi allegretto*
- III. Scherzo : Bewegt - Trio : Nicht zu schnell
- IV. Finale : Bewegt, doch nicht zu schnell

*Ces pièces seront jouées uniquement au concert du 19 février.



CHARTWELL
résidences pour retraités

Le 20 février dès 9 h, du café et des biscuits seront offerts par Chartwell, résidences pour retraités.

CLEMENS SCHULD DIRECTEUR MUSICAL

(voir la biographie complète en page 5)



LOUIS LORTIE PIANO

Depuis plus de trois décennies, le pianiste québécois Louis Lortie s'est taillé une réputation comme l'un des pianistes les plus polyvalents au monde. L'immensité de son répertoire, ses prestations et enregistrements primés témoignent de son remarquable registre artistique.

En demande sur les cinq continents, Louis Lortie a noué des partenariats durables avec des orchestres comme le BBC Philharmonic, l'Orchestre National de France et l'Orchestre philharmonique de Dresde, en Europe, ainsi qu'avec l'Orchestre de Philadelphie, l'Orchestre symphonique de Dallas, l'Orchestre symphonique de San Diego, aux États-Unis. Dans son Canada natal, il joue régulièrement avec les grands orchestres de Toronto, Vancouver, Montréal, Ottawa et Calgary. Les chefs d'orchestre avec qui il collabore régulièrement comprennent Yannick Nézet-Séguin, Edward Gardner, Sir Andrew Davis, Jaap van Zweden, Simone Young, Antoni Wit et Thierry Fischer.

Louis Lortie enregistre sous étiquette Chandos Records depuis 30 ans. Un catalogue de plus de 45 enregistrements, couvrant un répertoire allant de Mozart à Stravinski, est issu de cette fructueuse collaboration. Son enregistrement du concerto pour piano de Lutostawski avec Edward Gardner et l'Orchestre symphonique de la BBC a reçu des critiques dithyrambiques, tout comme ses enregistrements de Chopin.

Louis Lortie a été maître en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Bruxelles, de 2017 à 2022, et il continue de superviser des pianistes au talent exceptionnel.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

VIOLET ARCHER (1913-2000) POEM FOR ORCHESTRA

Née Balestreri, à Montréal, en 1913, Violet Archer choisit d'étudier le piano, l'orgue et... la percussion. Alors qu'elle est encore bébé, sa mère l'emmène en Italie où elle demeure jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. De retour au pays, pendant sept ans, elle est percussionniste au sein de la Symphonie féminine de Montréal, sous la direction d'Ethel Stark, qui créera notamment deux de ses œuvres, *Sea Drift* et *Leaves of Grass*.

En 1940, sa famille change de nom pour Archer, simple traduction anglaise de Balestreri. L'Orchestre de Montréal (ne pas confondre avec l'Orchestre symphonique de Montréal) crée cette même année son *Scherzo Sinfonico*, et c'est également en 1940 qu'elle compose son *Poem* pour orchestre entendu ce soir. Estimant avoir encore beaucoup à apprendre, Violet Archer se rend aux États-Unis pour y recevoir des leçons de Béla Bartók et Paul Hindemith. Intéressée par tous les styles, elle s'appuie autant sur le folklore — autochtone, notamment — que sur la musique atonale ou électronique. L'impressionnant catalogue de Violet Archer compte plus de 300 œuvres diverses.

Daté de 1940, son *Poem* pour orchestre est une courte page d'une dizaine de minutes. Il s'agit d'une sorte d'étude de timbres dans laquelle les couleurs de tous les instruments sont adroitement et diversement exploitées. De caractère tonal, malgré quelques légers écarts, l'œuvre porte très bien son titre par l'ambiance feutrée et éthérée, parfois teintée de mystère, qui s'en dégage. En son centre, toutefois, l'orchestre enfle quelque peu et atteint une plus grande intensité, sans toutefois dramatiser à outrance.

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791) CONCERTO POUR PIANO N° 20

Avec le *Concerto en ré mineur*, on touche à l'un des sommets de la littérature concertante. On a affaire ici au Mozart intime et personnel, exprimant ses émotions, ses tourments, son univers intérieur. Romantique avant la lettre, cette partition remarquable traduit aussi une évidente frustration, une sorte de révolte douloureuse à une époque où l'étoile du compositeur-pianiste commençait à pâlir, dans la capricieuse et versatile Vienne de son temps.

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

Dès l'amorce du mouvement initial, on est plongé dans la tourmente. Marquée *Allegro*, cette page sublime s'ouvre par une introduction orchestrale sombre et dramatique énonçant un thème tout en syncopes et soutenu par d'inquiétantes fusées ascendantes aux basses. Un drame latent couve sous les premiers accords, drame qui éclate au bout de quelques mesures — sans excès, toutefois. Suit un second thème en *fa* majeur joué par les bois, que l'atmosphère fébrile du début étouffe rapidement. L'entrée du piano se fait de manière toute feutrée, presque accidentellement; le soliste expose un nouveau motif, lyrique et introspectif. Dès lors, orchestre et piano deviennent de véritables antagonistes, luttant l'un contre l'autre, se coupant même la parole à l'occasion.

Une tendre *Romance* constitue le second mouvement, morceau dont la sérénité tranche sur le caractère tendu de l'*Allegro* initial. Le thème principal est d'abord joué tout doucement par le piano et immédiatement repris par l'orchestre, qui le chante cette fois avec passion. On passe à un premier couplet, tout fait de candeur, qui prolonge l'atmosphère du refrain. Après un retour de ce dernier, un second couplet, agité et tourmenté, rompt brutalement avec la paix qui semblait pourtant acquise. Le piano s'avère particulièrement actif dans cette section; le soliste parvient cependant, après d'habiles manœuvres, à ramener le calme. Le refrain revient finalement et débouche sur une brève conclusion.

Le dernier mouvement, un rondo marqué *Allegro assai*, s'ouvre par une sorte de protestation du soliste, à laquelle l'orchestre oppose un passage tumultueux, qui semble annoncer le finale de la troublante *Symphonie n° 40 en sol mineur*. Un épisode léger et insouciant intervient au bout d'un moment, semblant favoriser une réconciliation entre piano et orchestre. Mais la trêve est de courte durée et la cadence soliste elle-même continue d'exprimer de l'inquiétude. Toutefois, l'intercession des bois, qui réexposent l'épisode léger signalé plus haut, permet à l'œuvre de s'achever dans l'exubérance et la joie la plus entière.

ANTON BRUCKNER (1824-1896) SYMPHONIE N° 4 « ROMANTIQUE »

Bien qu'Anton Bruckner soit considéré comme l'un des plus grands symphonistes de l'histoire, il est loin de jouir de la popularité d'un Beethoven, d'un Brahms ou d'un Mahler (ce dernier lui devant pourtant beaucoup). Sa musique, il est vrai, paraît plus difficile à appréhender, en grande partie parce qu'elle résulte d'une pensée profondément mystique. Comme, de plus, Bruckner était organiste, son orchestre semble parfois constituer une sorte de prolongement de son instrument. De puissantes masses sonores, où les cuivres jouent un rôle de premier plan, sont au cœur de cet orchestre qui réserve à l'auditeur de bouleversantes émotions, pour peu qu'il fasse l'effort de se plonger dans cet univers avec une certaine attention.

Officiellement, Bruckner a laissé neuf grandes symphonies, en plus de deux de jeunesse, numérotées 0 et 00. Toutefois, plusieurs de ses symphonies ont été remaniées, parfois substantiellement. C'est le cas de la *Quatrième* dont la composition remonte à 1874 et qui fut révisée entre 1878 et 1880. La création eut lieu en 1881 à Vienne, mais de nouvelles retouches furent encore apportées en 1886.

Le sous-titre de « *Romantique* » vient du programme à connotation médiévale, une mode en pleine « renaissance » à l'époque. Bien que Bruckner n'ait jamais souhaité expliquer le contenu descriptif de ses symphonies, il a tout de même suggéré à posteriori quelques idées pour trois des quatre mouvements.

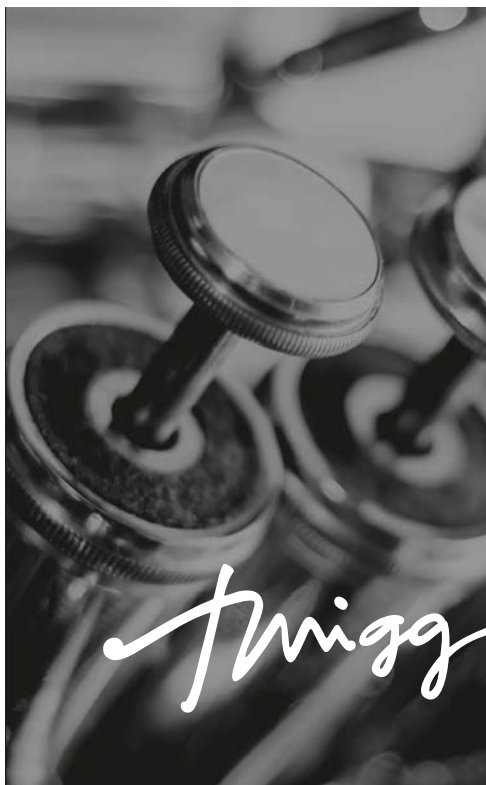
Le premier, marqué « animé mais pas trop rapide », est ainsi présenté : « Atmosphère de cité médiévale; lumière du matin — appel de trompettes — les portes de la ville s'ouvrent — les chevaliers chevauchent vers la campagne — l'ambiance magique de la forêt les accompagne — sons de la forêt — chants d'oiseaux ». Comme on le voit, il s'agit moins d'un programme véritable avec un déroulement précis que d'une série de tableaux et d'ambiances. On entend d'abord un lointain solo de cor sur trémolo des

cordes, ce qui confère d'emblée à ce mouvement une aura de mystère, de magie. Les violons présentent un second sujet; ils sont suivis bientôt des altos. Puis, quatre cors résonnent avec éclat, célébrant la beauté de la nature. Retour au thème initial, orné de paraphrases de la flûte et des violoncelles. Une longue coda met un terme à cette impressionnante fresque sonore.

Marqué *Andante quasi allegretto*, le deuxième mouvement ne comporte aucune indication programmatique. L'ensemble a l'aspect d'une marche mélancolique, mais pas absolument triste, un peu comme le mouvement lent de la *Neuvième symphonie* de Schubert auquel on le compare parfois. De nombreuses modulations et d'intéressants changements de texture instrumentale contribuent à la variété de la pièce tandis que sa coda apporte une plage de pure lumière avant le retour au climat initial.

Le *Scherzo* dépeint une « chasse au lièvre ». Bruckner a voulu faire entendre dans ce tableau le joyeux galop des chasseurs faisant résonner leur cor dans la forêt, le tout sur une cellule rythmique caractéristique. Cors et trompettes ont la part belle. Ce morceau est tout à fait typique des scherzos de Bruckner, aisément identifiables à leur exceptionnelle robustesse et à leur trio gracieux (qui, ici, revêt des allures de danse campagnarde entendue au loin) ainsi qu'à leur fin abrupte et sèche.

Le finale (que Bruckner appelle étrangement « Fête populaire ») s'ouvre dans un climat de mystère qui s'intensifie progressivement et tourne peu à peu au tragique, avec des rythmes enchevêtrés et une instrumentation qui s'épaissit graduellement. L'énoncé du premier thème est joué à l'unisson par un orchestre puissant et implacable. Une pause annonce le deuxième groupe thématique, plutôt austère, et présenté d'abord par les cordes, puis juxtaposé à un motif enjoué aux bois. Un troisième thème est entendu avant la fin de l'exposition qui s'achève calmement. Le développement constitue l'œuvre d'un artisan de premier ordre. La réexposition reprend certains motifs des mouvements précédents et s'enchaîne sur une coda dans laquelle on retrouve quelques réminiscences du début du premier mouvement. Malgré quelques instants de détente, parfois de plaisante ironie, ce finale comporte beaucoup de moments d'une grande intensité, voire de majesté. Avec cette péroraison monumentale, Bruckner signe de son empreinte très personnelle l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature symphonique.



TWIGG MUSIQUE EST
HEUREUX DE
S'ASSOCIER
À L'OSQ POUR LA
PRÉSENTATION
DE CE CONCERT. BON
CONCERT!

twiggmusique.com



La Maison Simons

est heureuse de
partager avec vous
ces précieux moments
d'émotion offerts par

**l'Orchestre
symphonique
de Québec.**

Bonne soirée à tous !

 **simons**

LA NUIT DE LA PERCUSSION

LE BOLÉRO DE RAVEL

Concert présenté par :

 **simons**

 **Desjardins**

JEUDI 27 FÉVRIER 2025 / 20 H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt directeur musical
Colin Currie percussionniste
Concert conjoint avec la participation
des étudiants du Conservatoire de musique
de Québec et de la Faculté de musique
de l'Université Laval

PROGRAMME

LEONARD BERNSTEIN

Dances symphoniques de West Side Story

- I. Prologue
- II. Somewhere
- III. Scherzo
- IV. Mambo
- V. Cha-cha
- VI. Meeting Scene
- VII. Cool Fugue
- VIII. Rumble
- IX. Finale

ANDY AKIHO

Percussion concerto (Concerto pour percussion)

- I. Ceramic
- II. Rosewood - Interlude : Hammers
- III. Steel

Colin Currie percussions

MAURICE RAVEL

Boléro

Nous souhaitons vous informer que Madame Abby Walsh agit à titre de violon solo invité pour le concert de ce soir.

Elle joue sur un violon Nicolas François Vuillaume de Mirecourt ainsi qu'avec un archet Eugène Sartory, mis gracieusement à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec), Canada.

CLEMENS SCHULDT DIRECTEUR MUSICAL

(voir la biographie complète en page 5)



COLIN CURRIE PERCUSSIONNISTE

Colin Currie est un soliste et chambriste qui défend avec brio la nouvelle musique. Salué comme « percussionniste actuel dont le jeu atteint les plus hauts sommets » (Gramophone Magazine), Currie est le soliste de choix de nombreux compositeurs et chefs d'orchestre de premier plan. Il s'est notamment produit avec des orchestres réputés, comme l'Orchestre philharmonique de New York, le Concertgebouw d'Amsterdam et l'Orchestre philharmonique de Londres.

En 2015, Currie a reçu le prix Instrumentiste de la Société philharmonique royale de Londres pour souligner son engagement envers la musique d'aujourd'hui, qui se traduit par de nombreuses commandes et création d'œuvres nouvelles. Soliste dynamique et aventureux, il a créé des œuvres de Steve Reich, Louis Andriessen, HK Gruber, Sir James MacMillan, Jennifer Higdon et Anna Clyne.

Parmi les concerts marquants de la saison 2024-2025, citons *Veni, Veni, Emmanuel* de James MacMillan avec le Hallé Orchestra et l'English Chamber Orchestra; le *Concerto pour percussions* de Danny Elfman avec l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool (enregistré sur Sony Classical en 2024); le *Concerto pour percussions* d'Andy Akiho avec l'Orchestre philharmonique de Bruxelles et l'Orchestre symphonique de la BBC Écossaise.

Currie est artiste associé au Conservatoire royal d'Écosse, professeur invité de Modern Ensembles à la Royal Academy of Music de Londres et ambassadeur de la Chamber Music Scotland.

Colin Currie joue des cymbales Zildjian et est un artiste Marimba One.



CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

Le Conservatoire de musique de Québec occupe une place enviable sur la scène culturelle de la Capitale-Nationale, et ce, depuis 1944. De nombreux élèves en provenance de toutes les régions du Québec y sont venus afin de parfaire leur apprentissage auprès d'un corps professoral dévoué et de grand talent. Encore aujourd'hui, le Conservatoire offre à ses élèves une formation de la plus haute qualité qui les prépare adéquatement à exercer le magnifique métier de musicien professionnel.

La classe d'orchestre est un élément clé de la formation offerte au Conservatoire. L'Orchestre présente quatre concerts par année, incluant un opéra avec l'Atelier lyrique du Conservatoire. Le choix des œuvres est toujours fait en fonction d'objectifs pédagogiques afin de favoriser pleinement le développement des connaissances et l'appropriation du répertoire.

Le Conservatoire de musique de Québec a l'immense privilège de compter parmi ses professeurs treize membres de l'Orchestre symphonique de Québec. Cette particularité le distingue de toutes les écoles d'enseignement supérieur en musique au Québec. Cela donne une couleur toute particulière à la formation qui y est dispensée, et permet aux élèves de bénéficier de judicieux conseils qui les aideront dans leur préparation au milieu professionnel.



FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Sous la direction d'Airat Ichmouratov, l'Orchestre de la Faculté de musique a pour mission de préparer les instrumentistes aux exigences d'interprétation du répertoire orchestral à un niveau professionnel. L'Orchestre se voit également confier, à l'occasion, la délicate tâche d'accompagner les productions de l'Atelier d'opéra. Par exemple, les deux ensembles ont présenté conjointement *Le songe d'une nuit d'été* de Benjamin Britten et *El mondo della luna* de Joseph Haydn. Annuellement, l'Orchestre accompagne la lauréate ou le lauréat du Concours solo avec orchestre Canimex. D'autres types de collaboration, notamment avec l'Orchestre symphonique de Québec ou encore avec l'Orchestre à vent de la Faculté de musique, permettent aux étudiants de travailler au sein de formations plus imposantes et d'aborder des répertoires particuliers.

Annuellement, les musiciens sont invités à participer au concert conjoint de l'Orchestre symphonique de Québec.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990) WEST SIDE STORY, « DANSES SYMPHONIQUES »

Curieux phénomène que ce « Lenny », né Louis Bernstein et rebaptisé Leonard à l'âge de 16 ans. Doué d'un charisme exceptionnel, brillant, élégant, il possédait notamment un style de direction qui a beaucoup contribué à sa légende. Véritable bête de scène, il fascinait ses auditeurs autant, ou presque, par le spectacle qu'il offrait que par la qualité de sa direction. Il appartenait aux superstars américaines et avait tout un réseau d'admirateurs qui l'arrêtaient sans cesse dans la rue pour lui demander des autographes.

Leonard Bernstein vit le jour le 25 août 1918 au Massachusetts. Son père était juif ukrainien et avait quitté son pays natal à l'âge de 16 ans pour se rendre aux États-Unis, où il avait épousé une immigrante, Jennie Resnick. Le garçon entreprend l'étude du piano à l'âge de 10 ans et est admis au New England Conservatory après moins de deux ans de leçons privées. En 1935, il s'inscrit à Harvard et obtient son diplôme quatre ans plus tard. Il publie alors ses premières œuvres populaires sous le nom de Lenny Amber, traduction anglaise du mot allemand Bernstein. Après ces essais, il tente sa chance du côté de la musique classique.

À l'époque de ses études à Harvard, Bernstein fait la connaissance du chef Dimitri Mitropoulos. Un soir où Bernstein était venu se plaindre d'être toujours chômeur malgré ses diplômes prestigieux, Mitropoulos le persuade de se tourner vers la direction d'orchestre. Il entre alors dans la classe de Fritz Reiner au Curtis Institute de Philadelphie. L'année 1943 marque un tournant décisif dans sa vie. Au mois d'août, Artur Rodziński, nouveau directeur du Philharmonique de New York, lui demande de devenir son assistant. Pour lui annoncer la bonne nouvelle, il invite le jeune homme à le rencontrer chez lui : « J'ai besoin d'un assistant, mais je n'étais pas sûr de mon choix. Alors j'ai demandé à Dieu, et Dieu a dit : "Prenez Bernstein". Acceptez-vous? » Le jeune homme éberlué trouve tout juste l'énergie nécessaire pour répondre par l'affirmative!

Après avoir occupé le poste d'assistant du Philharmonique de New York pendant deux ans, Bernstein est nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de New York, fondé par Leopold Stokowski. En 1952, il est invité à diriger une série de représentations de *Médée* de Cherubini à la Scala de Milan sur les instances de Maria Callas qui l'avait entendu à la radio. Il devient ainsi le premier Américain à diriger dans la fosse de la vénérable maison.

En 1958, Bernstein obtient le poste le plus important de sa carrière, celui de directeur musical de l'Orchestre philharmonique de New York, où il fait découvrir, entre autres, la musique de Mahler et dont il réalise deux intégrales des symphonies sur disque. Par la suite, il est nommé à la tête de l'Orchestre philharmonique de Vienne. Durant ses dernières années, il donne aussi de nombreux concerts pacifistes partout à travers le monde. Le plus marquant est assurément celui du 25 décembre 1989 soulignant la chute du mur de Berlin, et où il dirige la *Neuvième* de Beethoven. Moins d'un an plus tard, le 14 octobre 1990, il est emporté par une crise cardiaque.

L'impressionnant catalogue des œuvres de Bernstein comprend de la musique de chambre, des partitions symphoniques, diverses œuvres chorales, dont les fameux *Chichester Psalms*, et de nombreux ouvrages scéniques comme *Candide* et le célèbre *West Side Story*. Le style de Bernstein, dans le domaine classique, demeure relativement traditionaliste. Toute sa vie, le musicien éproua une profonde aversion pour le sérialisme, allant jusqu'à considérer les virages sériels de Stravinski et de Copland comme une trahison!

Son *West Side Story*, version moderne de *Roméo et Juliette*, demeure l'une de ses plus brillantes réussites comme compositeur. Ayant suscité un enthousiasme immédiat dès sa création, en 1957, cette comédie musicale est l'une des plus populaires de l'histoire du music-hall. Certains extraits, comme « America » ou « Tonight », sont rapidement passés au rang de classiques. Le film, sorti en 1961, assura son immortalité.

Tirées de *West Side Story*, les « Danses symphoniques » entendues ce soir ont été arrangées par le compositeur lui-même. Le jazz, traité avec la fantaisie particulière de Bernstein, donne une couleur caractéristique à l'ensemble de l'œuvre, et notamment à cette suite que l'on peut entendre régulièrement en concert. Huit numéros la composent, dont le quatrième, l'endiablé et frénétique « Mambo ». À divers moments de la suite, on notera l'intervention caractéristique du métalophone qui devient une sorte de « leitmotiv sonore ».

ANDY AKIHO (NÉ EN 1979) CONCERTO POUR PERCUSSION

D'origine japonaise, Andy Akiho est né le 7 février 1979 à Columbia, en Caroline du Sud. Dès l'âge de neuf ans, il commence à se passionner pour la percussion, et notamment le *steel-pan*, ou *steel-drum*, instrument créé à partir de barils de métal. Cet intérêt l'amènera à entreprendre plusieurs voyages à Trinidad où le *steel-pan* est très populaire. Il a étudié la composition auprès de Julia Wolfe, David Lang et Michael Gordon, mais a également subi l'influence d'autres grands pédagogues dont Christopher Theofanidis, Ezra Laderman et Martin Bresnick à la Yale School of Music. Akiho poursuit actuellement un doctorat en composition à l'Université de Princeton.

Les œuvres d'Akiho ont été entendues, entre autres, aux États-Unis, en Chine et en France. Plusieurs ont remporté des distinctions prestigieuses décernées par des organismes de grand renom dont l'Académie américaine des arts et des lettres, la Fondation Fromm de l'Université Harvard, le prix de la dotation Barlow, le New Music USA et le Chamber Music America. Mentionnons parmi les récompenses obtenues le Prix de Rome et le prix commémoratif Lili Boulanger. Ses compositions ont été présentées par des organisations telles que Bang on a Can, American Composers Forum, The Intimacy of Creativity de l'Université de Hong Kong et le Festival de Heidelberg.

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

Parmi les faits marquants des dernières années, citons les premières mondiales de *Nisei* et *Sculptures*, deux partitions concertantes écrites à l'intention du violoncelliste Jeffrey Zeigler. Cette dernière œuvre, qui rend hommage au célèbre artiste visuel Jun Kaneko, a reçu trois mises en nomination aux Grammy. Enfin, *BeLonging*, une commande des Imani Winds, aux forts accents politiques, a été fort remarquée tant sur scène qu'au disque. Akiho aime composer tard dans la nuit dans les cafés, les boîtes de nuit et les restaurants. Est-ce dans l'un de ces établissements qu'il a eu l'inspiration de son *Ping-Pong Concerto*, où deux sportifs professionnels s'affrontent devant une table de ping-pong?

Le *Concerto pour percussion*, une commande de l'Orchestre symphonique de l'Oregon, a été créé le 12 octobre 2019 par le percussionniste Colin Currie, sous la direction de Carlos Kalmar. Le premier mouvement s'intitule « Ceramic » : le soliste joue sur des bols de céramique au son relativement cristallin ainsi que sur deux plats de métal renversés. Le deuxième mouvement, « Rosewood », fait appel au marimba. Suit un « Interlude » où le soliste joue du piano-jouet. Enfin, « Steel » fait d'abord intervenir deux marimbistes de l'Orchestre tandis que le soliste fait une entrée discrète sur des instruments à lamelles de métal et quelques percussions sans hauteur de sons. Attention : soyez attentifs aux dernières mesures et retenez-vous d'applaudir trop spontanément...

MAURICE RAVEL (1875-1937) BOLÉRO

Si la *Carmen* de Bizet est incontestablement l'opéra français le plus connu, le *Boléro* de Ravel constitue probablement l'œuvre symphonique la plus célèbre de tout le XX^e siècle. Dans les deux cas, l'Espagne – très à la mode en France à cette époque – est à la clé. Fruit d'une commande de la grande chorégraphe Ida Rubinstein, le *Boléro* consiste en une sorte d'étude de timbres, prétexte, comme le souligne Ravel, à « une danse d'un mouvement très modéré et constamment uniforme, tant par la mélodie que par l'harmonie et le rythme [...] ». Le seul élément de diversité y est apporté par le crescendo orchestral ». Il souhaitait créer une œuvre qui ne comporte « pas de forme proprement dite, pas de développement, pas ou presque pas de modulation ».

Paradoxalement, le musicien éprouvait pour son *Boléro* des sentiments mitigés, à la limite du mépris. Il ironisait : « Mon chef-d'œuvre ? Le *Boléro*, voyons ! Malheureusement, il est vide de musique. » Pour le compositeur, il s'agissait strictement d'une « expérience dans une direction très spéciale et limitée ». À l'époque de sa création, en 1928, une auditrice s'était écriée : « Au fou ! Au fou ! » ; Ravel aurait répliqué : « Celle-là, elle a compris ». Sur une cellule rythmique très proche de celle du boléro espagnol traditionnel, un même thème, très accrocheur et envoûtant, est sans cesse répété, chaque fois avec des couleurs instrumentales légèrement différentes. Ces répétitions finissent par provoquer un état quasi hypnotique... jusqu'à ce que retentisse une surprenante modulation, annonçant la fin de l'œuvre qui s'achève dans un fracas précipité.



UNE SOIRÉE CLÉ EN MAIN AU CŒUR DU GRANDIOSE

VOTRE entreprise

VOS convives

VOTRE accueil personnalisé

NOTRE atmosphère distinctive
et chaleureuse

**VOUS OSEZ L'ÉMOTION,
NOUS L'AMPLIFIONS.**

Information : Julie Tremblay
jtremblay@osq.org / 418 999-7327

Engagés, à vos côtés



**Nous sommes
fiers d'encourager
les événements
culturels d'ici**

Guidés par nos valeurs
coopératives, nous sommes
présents dans les moments
qui comptent.

 **Desjardins**

LA CINQUIÈME DE TCHAIKOVSKI

LE ROMANTISME DE SAINT-SAËNS

DIMANCHE 16 MARS 2025 / 14 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Kerem Hasan chef
Diana Tishchenko violoniste

PROGRAMME

CLAUDE DEBUSSY

Petite Suite

- I. En bateau
- II. Cortège
- III. Menuet
- IV. Ballet

CAMILLE SAINT-SAËNS

Concerto pour violon n° 3 en si mineur, op. 61

- I. Allegro troppo
- II. Andantino quasi allegretto
- III. Molto moderato e maestoso : Allegro non troppo

Diana Tishchenko violon

ENTRACTE

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI

Symphonie n° 5 en mi mineur, op. 64

- I. Andante – Allegro con anima
- II. Andante cantabile con alcuna licenza
- III. Valse : Allegro moderato
- IV. Finale : Andante maestoso – Allegro vivace



KEREM HASAN CHEF

Kerem Hasan est considéré comme l'un des plus exaltants jeunes chefs d'orchestre britanniques. Rempporter le Prix Nestlé au Concours de jeunes chefs d'orchestre du Festival de Salzbourg, à l'été 2007, a jeté les bases d'une carrière internationale prometteuse et maintenant florissante.

Les moments marquants de sa saison 2023-2024 comprennent des engagements à titre d'artiste invité avec l'Orchestre philharmonique de la BBC, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre Symphonique de la SWR et l'Orchestre philharmonique de Turku. En Amérique du Nord, Kerem Hasan fera ses débuts avec l'Orchestre symphonique d'Edmonton.

Parmi ses récents succès, on compte la direction d'opéras à l'Opéra national d'Angleterre (*Carmen*, *Così fan tutte*), au Festival de Glyndebourne (*La Flûte enchantée*), à l'Opéra national du Pays-de-Galles (*La Forza del destino*) et au Théâtre national du Tyrol (*Samson et Dalila*, *Rigoletto*, *The Rape of Lucretia*, *La Traviata*). À l'été 2022, il a fait ses débuts aux États-Unis, se produisant avec les orchestres symphoniques de Détroit, de l'Utah et du Minnesota.

Né à Londres en 1992, Kerem Hasan a étudié le piano et la direction d'orchestre au Royal Conservatoire of Scotland. Il s'est perfectionné en direction d'orchestre à l'Université des arts de Zurich auprès de Johannes Schlaefli.



DIANA TISHCHENKO VIOLONISTE

Gagnante du Concours international Long-Thibaud-Crespin en 2018, la violoniste germano-ukrainienne Diana Tishchenko était considérée comme une étoile montante par l'European Concert Hall Organisation pour la saison 2022-2023. Elle est montée sur des scènes parmi les plus prestigieuses d'Europe, notamment le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Paris et le Konzerthaus de Vienne.

Diana Tishchenko collabore régulièrement avec des artistes comme José Gallardo, Yulianna Avdeeva, et Albrecht Mayer, avec qui elle a enregistré une production vidéo consacrée à Bach pour Deutsche Grammophon.

Son premier album, *Strangers in PARadISE* pour Warner Classics, a été salué par la critique. *BBC Music Magazine* lui a accordé cinq étoiles, tandis que Strad a fait l'éloge de son « jeu généreux et charismatique... sa spontanéité et son éloquence... et son imagination débordante ».

En 2022, elle a participé au projet environnemental *The [uncertain] Four Seasons*. Cette prestation a également été diffusée en ligne et a remporté le prix de la meilleure captation d'un concert en 2022 au Festival du film de Prague. Elle a ensuite été diffusée au Parlement européen et au siège de l'UNESCO.

Diana Tishchenko joue sur un Antonio Stradivari du 17^e siècle de Crémone.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918) PETITE SUITE

Claude Debussy, le grand représentant de l'impressionnisme en musique (étiquette qu'il refusait, toutefois) a composé cette charmante *Petite Suite* à 26 ans à peine. L'œuvre porte déjà la marque d'une personnalité bien affirmée. « En bateau » évoque le mouvement berceur des eaux tranquilles d'une promenade sur l'eau par un beau soir d'été. Une tendre mélodie domine tout d'abord, après quoi la section centrale s'anime quelque peu pour revenir vers l'idée initiale modifiée. On peut aisément déceler quelques procédés et harmonies pré-impressionnistes dans les deux sections. Coloré et vivant à souhait, le « Cortège » s'articule autour d'un thème savoureux; l'ensemble de la pièce possède un charme lui aussi déjà pré-impressionniste. Stylistiquement, le « Menuet » n'a guère à voir avec la danse galante du XVIII^e siècle qui porte ce nom, en particulier en raison de son caractère modal et dépourvu de toute saveur courtisane. En revanche, sa modalité le rapproche de la musique ancienne. Enfin, le « Ballet » est un mouvement débordant d'une joie irrépressible, marquée par des répétitions de notes rapides et dont la section centrale se présente comme une valse délibérément maladroite.

Écrite à l'origine pour piano à quatre mains, la *Petite Suite* fut orchestrée en 1907 par le compositeur toulousain Henri Büsser, né en 1872 et mort à 101 ans en 1973. Debussy approuva entièrement le travail de ce dernier. La version symphonique n'a toutefois en rien diminué l'intérêt de l'original pour piano.

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921) CONCERTO POUR VIOLON N° 3

Il est intéressant de voir accolés au programme du concert de ce soir les noms de Saint-Saëns et de Debussy, qui se détestaient cordialement. Dans une lettre à Gabriel Fauré, Saint-Saëns écrivait : « Je te conseille de voir les morceaux pour deux pianos, *Noir et blanc* que vient de publier M. Debussy. C'est invraisemblable, et il faut à tout prix barrer la porte à l'Institut à un Monsieur capable d'atrocités pareilles; c'est à mettre à côté des tableaux cubistes ». De son

côté, Debussy déplorait l'académisme de son collègue et ironisait facilement à son sujet : « Monsieur Saint-Saëns est l'homme de France qui sait le mieux la musique du monde entier. Cette science de la musique l'a d'ailleurs conduit à ne jamais consentir à la soumettre à des désirs trop personnels ».

Cette guerre ouverte ne nous empêche pas, avec le recul, d'apprécier le génie respectif de l'un et de l'autre. Dans le domaine concertant, Saint-Saëns s'est d'ailleurs révélé passablement prolifique, plus en tout cas qu'aucun autre de ses compatriotes au XIX^e siècle. Ses cinq concertos pour piano, par exemple, comptent quelques-unes des pièces maîtresses de la littérature. Son *Premier concerto pour violoncelle* jouit également d'une indéniable popularité.

Quant au *Troisième concerto* pour violon, il était destiné à Pablo de Sarasate, l'un des plus grands virtuoses de son temps. L'œuvre fut créée par ses soins en 1880. Comme nombre d'ouvrages destinés à des artistes réputés, ce concerto est certes conçu pour bien mettre les ressources du soliste en valeur. Toutefois, Saint-Saëns ne sacrifie jamais pour autant la dimension expressive, et ne cherche pas à surexploiter le côté tape-à-l'œil qu'on trouve généralement dans les partitions concertantes. L'*Allegro non troppo* énonce deux thèmes contrastants, le premier rythmé et passionné avec une touche dramatique, le second de caractère plus chantant, au lyrisme attachant — voire « sentimental », aurait peut-être objecté Debussy. Notons que le mouvement initial, contrairement à la tradition, ne comporte pas de cadence virtuose.

Suit un chaleureux *Andantino quasi allegretto* où le soliste énonce une mélodie douce et caressante, soutenue par un orchestre ondoyant. Une ambiance pastorale s'en dégage, notamment du fait de certains instruments mis à contribution ici et là, en particulier les bois. En fin de parcours, on observe une section purement céleste jouée entièrement en harmoniques au violon (c'est-à-dire en effleurant les cordes, ce qui crée un effet d'une pureté cristalline et éthérée), avec doublures à la clarinette. S'y enchaîne un bref passage

de type récitatif, qui sert de transition vers l'*Allegro non troppo* passablement virtuose et plutôt ludique dans l'ensemble. Si son thème principal dénote un certain style gitan avec ses rythmes bien appuyés (le créateur, Sarasate étant espagnol, Saint-Saëns a pu vouloir lui offrir ce petit hommage), en revanche, la section lente possède une expressivité étonnamment onirique. Les dernières mesures font entendre des cuivres puissants dans une sorte de choral solennel dont la mélodie est répétée sobrement par le violon, avant l'élan final du soliste et de l'orchestre qui concluent dans un enthousiasme général.

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893) SYMPHONIE N° 5

Cette œuvre, l'un des grands monuments de la musique symphonique russe, date de 1888. Dix ans avaient passé depuis la création de la *Quatrième* et le compositeur éprouvait le besoin de revenir au genre.

Début mai, Tchaïkovski s'installe dans une maison de campagne où il compte passer l'été à l'élaboration de sa nouvelle symphonie. Les débuts sont lents et plutôt pénibles, mais une fois le travail lancé, l'œuvre prend rapidement forme, en dépit des doutes dont le compositeur est parfois assailli. Finalement, le 19 août, il écrit à sa protectrice, Nadejda von Meck : « La composition de ma symphonie tire à sa fin [...] et, ma foi, elle ne semble pas pire que les précédentes. Cette seule idée m'est très douce ». Une semaine plus tard, l'œuvre est achevée. « Il me semble que je n'ai fait aucune gaffe ».

Tchaïkovski en assura la création le 5 novembre 1888 à Saint-Pétersbourg. La critique se montra sévère, accentuant les doutes du musicien quant à cette nouvelle œuvre. Brahms les lui confirma partiellement lorsque, un an plus tard, l'œuvre fut entendue à Hambourg. Ce dernier affirma avoir bien apprécié la symphonie, à l'exception du dernier mouvement. Franchise pour franchise, Tchaïkovski avoua à Brahms ne pas trouver sa musique d'un très grand intérêt!

Comme c'est le cas pour les *Quatrième* et *Sixième symphonies*, la *Cinquième* est marquée au coin du destin. Tchaïkovski proposa une

ébauche de programme pour son premier mouvement : « *Introduction*. Totale soumission devant le Destin ou, ce qui revient au même, devant l'inéluctable prédestination de la Providence. *Allegro* (1) Murmures, doutes, plaintes, reproches adressés à xxx. (2) Vais-je m'abandonner aux étreintes de la foi???? » Programme bien vague, surtout si on le compare à celui, très détaillé, de la *Quatrième symphonie*. Il est toutefois significatif que l'œuvre soit tout entière basée sur un même thème, dit « du destin ».

Le premier mouvement s'ouvre par une introduction lente et sombre, dominée par le timbre de la clarinette, qui énonce d'emblée le thème du destin. L'*Allegro* prolonge d'abord cette atmosphère, mais s'élève bientôt vers une puissante intensification du matériau et de l'orchestration. De nombreux contrastes, dont un épisode valsé, alimentent l'intérêt de ce mouvement. L'*Andante cantabile* qui lui fait suite est d'un remarquable lyrisme, lequel émane d'une mélodie apaisante jouée au cor. D'abord fervent et chaleureux, ce mouvement devient plus inquiétant au cours de son développement, avant de retrouver sa sérénité initiale.

Une noble valse, avec épisodes rapides et furtifs, tient lieu de troisième mouvement. Grâce, élégance, réserve, tout ici semble vouloir exprimer une évidente mondanité. Quant au finale, il s'articule autour du thème cyclique qui a pris des allures de choral. Après une magistrale élaboration, chargée de tension et d'énergie, ce choral retentit avec éclat, soutenu par des cordes agitées. Triomphe du destin — ou de la foi? À chacun son interprétation...

**Soyez branchés,
connectez-vous
à l'Orchestre!**

**Inscrivez-vous à notre
infolettre et soyez aux
premières loges!**

 osq.org



**Vous êtes à la
recherche de la bonne
RÉSIDENCE
POUR RETRAITÉS ?**



**PLANIFIEZ VOTRE
VISITE DÈS
AUJOUR'HUI !**

1 844 478-6473 | CHARTwell.COM

CARTE PRIVILÈGES DE L'ORCHESTRE

DÉCOUVREZ NOS PARTENAIRES

Saviez-vous qu'à titre d'abonné de l'Orchestre, vous avez droit à de nombreux avantages exclusifs, dont notre **Carte privilèges**? Celle-ci permet d'obtenir des réductions sur vos achats chez plusieurs de nos partenaires!

Certaines restrictions s'appliquent.



15% de réduction



Tarif spécial de 20\$



15% de réduction



15% de réduction



20% de réduction



15% de réduction



15% de réduction



15% de réduction



15% de réduction



15% de réduction



15% de réduction

NOS PARTENAIRES

PARTENAIRE DE SAISON ET DE LA SÉRIE LES MERCREDIS CLASSIQUES



PARTENAIRES MAJEURS



PARTENAIRES DE SÉRIES



SÉRIE LES MATINS EN MUSIQUE



SÉRIE LES JEUDIS PRESTO



SÉRIE LES COUPS DE FOUDRE ET
CONCERT HORS-SÉRIE

PARTENAIRES DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES



Fondation



POWER CORPORATION
DU CANADA

PARTENAIRE GRAND DONATEUR

PRÉSENTATEUR DU FESTIVAL BEETHOVEN



VOITURIERS OFFICIELS DU FESTIVAL BEETHOVEN



Audi
de Québec



Audi
Lévis

PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES DE BIENS ET DE SERVICES AÉROPORT INTERNATIONAL JEAN-LESAGE DE QUÉBEC (YQB)
ÉCLIPSE / FAIRMONT LE CHÂTEAU FRONTENAC / LG2 / NOVAFILM / SOLOTECH
TWIGG MUSIQUE / VERSION 10 / VOYAGES CENTAURE



CHARTWELL
résidences pour retraités

PARTENAIRES CULTURELS ET COMMUNAUTAIRES CENTRE DE GLACES INTACT ASSURANCES / CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC / ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC / FAMEQ (FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DES MUSICIENS ÉDUCATEURS DU QUÉBEC) / FESTIVAL D'OPÉRA DE QUÉBEC / GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC / LA ROTONDE
LE DOMAINE FORGET / LE MONASTÈRE DES AUGUSTINES / LES VIOLONS DU ROY / MORRIN CENTRE
MUSÉE DE LA CIVILISATION / MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC / OKTOECHO / OPÉRA DE QUÉBEC
PALAIS MONTCALM - MAISON DE LA MUSIQUE / PRINTEMPS DE LA MUSIQUE / REGROUPEMENT DE SCÈNES EN MUSÉES
SDC MONTCALM - QUARTIER DES ARTS / UNIVERSITÉ LAVAL

PARTENAIRES MÉDIAS BELL MÉDIA / CJSQ RADIO CLASSIQUE / CKRL / COGECO / LE DEVOIR / LE SOLEIL
MAGAZINE PRESTIGE / QUÉBECOR / RADIO-CANADA / TÉL-QUÉBEC / TVA / LE JOURNAL DE QUÉBEC

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE
BRITTA KRÖGER

VICE-PRÉSIDENT
FRANÇOIS AMYOT

TRÉSORIER
SIMON GIRARD, FSA, FCIA, CFA

SECRÉTAIRE
RÉJEAN LÉGER

MEMBRES
JULIE BÉDARD
CARMEN BERNIER, MBA, PH.D., ASC
VÉRONIQUE CHAYER
MIREILLE CÔTÉ
MARTIN COUSINEAU
JEAN-PHILIPPE DAIGLE, FCAS, FICA
DANY DULAC, CPA AUDITEUR
ÉRIC FORTIER, FICA, FSA
SERGE H. MALAISON
HÉLÈNE MICHEL, FCPA AUDITRICE
ADRIANA POPA, MBA, CIM
MARTIN ROY, LL. B.
STEVE TREMBLAY
DOMINIC VALLIÈRES

REPRÉSENTANTS
ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale,
Orchestre symphonique de Québec
ÉVELINE GILES présidente, Chœur de l'Orchestre symphonique
de Québec
MÉLANIE FORGET présidente, Association des musiciens et
musiciennes de l'Orchestre symphonique de Québec (AMMOSQ)
JOHANNE BENOIT présidente, Association des bénévoles
de l'Orchestre symphonique de Québec
DIMITRI YANA président, Jeunes Mécènes
de l'Orchestre symphonique de Québec

MEMBRES GOUVERNEURS
JACQUES DIONNE / MICHEL DUBÉ
PIERRE GENEST / JEAN GRENIER
HENRI GRONDIN[†] / MICHELINE GRONDIN
GILLES JOBIN / JACQUELINE L.-BOUTET
GILLES MARCOTTE / GILLES MOISAN
PIERRE MOREAU / ROBERT NORMAND
DENISE PION / MICHEL SANSCHAGRIN

LA FONDATION

PRÉSIDENT
RÉJEAN LÉGER

VICE-PRÉSIDENT
MATHIEU TRUCHON, MBA, FCSI

TRÉSORIÈRE
HÉLÈNE MICHEL, FCPA AUDITRICE

SECRÉTAIRE
MARTIN ROY, LL. B.

ADMINISTRATRICE
BRITTA KRÖGER

LES JEUNES MÉCÈNES

PRÉSIDENT
DIMITRI YANA

COMMUNICATIONS
ALEXANDRE MAZIADÉ

YANNICK BERNIER
RAPHAËLE RENZO-GAUDET

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

DIRECTION GÉNÉRALE

ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale

DIRECTION DES FINANCES ET DE L'ADMINISTRATION

SÉBASTIEN RODRIGUE, CPA, directeur

LINE GAUDREAU comptable

ÈVE JOBIN coordonnatrice

MARIE-HÉLÈNE DALLAIRE conseillère en ressources humaines

DIRECTION DU FINANCEMENT

GENEVIÈVE LANOUÉ LARUE directrice

JULIE TREMBLAY spécialiste, événements et produits corporatifs

LEONARDO CASTRIOTA conseiller au développement philanthropique

BRUNO-PIERRE GAGNON adjoint au financement et à la médiation culturelle

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION ARTISTIQUE

JOËL BROUILLETTE directeur

ALEXANDRE DE GRANDPRÉ directeur de production

ISABELLE LÉPINE coordonnatrice de l'administration artistique et adjointe au directeur musical

LAUREN WILLIAMS musicothécaire

SYLVIE VERRET adjointe

ESTEL BILODEAU adjointe à la musicothèque

JANO LEBOEUF assistant régisseur

DIRECTION DU PERSONNEL MUSICIEN

TRISTAN LEMIEUX directeur

MÉLANIE CHARLEBOIS coordonnatrice

DIRECTION MARKETING-COMMUNICATIONS

CARL LANGELIER directeur

CÉCILE TESTUD coordonnatrice marketing

NATHALIE KNECHT coordonnatrice marketing relationnel

ANDRÉA DOYLE SIMARD coordonnatrice des médias sociaux et des relations publiques

DIRECTION DE LA MÉDIATION CULTURELLE ET DES PROJETS SPÉCIAUX

MARIE-ÈVE PAQUIN coordonnatrice à la médiation culturelle et à la direction générale

LES BÉNÉVOLES

COMITÉ EXÉCUTIF

JOHANNE BENOIT présidente

MARC-ANDRÉ DENIS vice-président et secrétaire

SECRÉTAIRE DU CONSEIL

MARC-ANDRÉ DENIS

SECRÉTAIRE DE L'ASSOCIATION

GINETTE DALLAIRE

ACCUEIL ET TRANSPORT DES ARTISTES

JASMINE MARTINEAU responsable

MARIE THIBODEAU adjointe

RECRUTEMENT ET SOUTIEN ADMINISTRATIF

JEANNINE THIBEAULT responsable

FRANÇOISE BLOUIN adjointe

RELATIONS PUBLIQUES

CHANTAL LAINEY responsable

COLETTE LAGACÉ adjointe

SOUTIEN AUX ÉVÉNEMENTS

PAULINE GAGNÉ-GAGNON responsable

LINDA RHÉAUME adjointe

MANON LAPORTE adjointe

VENTE D'OBJETS PROMOTIONNELS

RENÉE BROUSSEAU responsable

RENÉ OUELLET adjoint

MARIE CIMON / HÉLÈNE CÔTÉ / LOUISE CÔTÉ
CÉLINE DION / CÉLINE DROLET / CÉLINE ÉMOND
CHARLES FORTIN / HENRI-LOUIS GAGNON
PHILIPPE GAUTHIER / FRANCINE GERMAIN / SIMONE GODIN
NICOLE HAMEL / LISE HARDY / DENISE HARVEY
ROBERT KAWA / PIERRETTE LABBÉ / COLETTE LAGACÉ
JOHANNE LAJOIE / PIERRE LAMARCHE / ALAIN LAPORTE
CATHY LAVOIE / DIANE LÉVESQUE / LAURENT MERCIER
ANNE-MARIE MOREAU-HIGGINS / MADELEINE PAUL
LOUISE PELLAND / KARMEN PROSS / JEANNE RENAUD
ANN ROUSSEL / LYNE SAVARD / LISE ST PIERRE
CHARLOTTE THELLEND / ANDRÉE VALLADE
THÉRÈSE YACCARINI

NOS DONATEURS

MERCI À NOS DONATEURS QUI ONT SOUTENU L'ORCHESTRE ET SA FONDATION TOUT AU LONG DE LA SAISON 2023-2024

ORCHESTRE

DONATEURS CORPORATIFS ET FONDATIONS PRIVÉES

10 000\$ ET +

FONDATION AZRIELI / FONDATION JEFFERY HALE / FONDATION RBC / POWER CORPORATION DU CANADA

5 000\$ À 7 499\$

FONDATION ARIANE RIOU ET RÉAL PLOURDE

1 000\$ À 2 999\$

FONDS JEAN-CLAUDE FOREST / FONDS FAMILLE LISE-GAUTHIER ET GILLES-TURCOTTE / JEWISH COMMUNITY
MINISTRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS / FONDS FAMILLE ANDRÉE MÉTIVIER
RADIO-CLASSIQUE 92.7 QUÉBEC / SOEURS DE SAINT-JOSEPH DE SAINT-VALLIER
SOEURS SERVANTES DU SAINT-COEUR DE MARIE, PROVINCE DE SAINT-JOSEPH

DONATEURS INDIVIDUELS

LES MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE

LES MÉCÈNES 25 000\$ ET +

SUCCESSION FRANCE RIOUX MARQUIS

LES GRANDS DONATEURS DE L'ORCHESTRE

VIVACE 10 000\$ À 24 999\$

HENRI-PAUL GIGUÈRE / SUCCESSION LUCILE CHARLTON

ALLEGRO 1 000\$ À 9 999\$

FRANÇOIS AMYOT / MARTINE AUGER / MARTHA BATE PRICE / RICHARD BÉLANGER / KARINE BÉLANGER-BEAUDRY / RÉJEAN BERNIER
JEAN-NOËL BÉRUBÉ / JEAN-PIERRE BILODEAU / ODILLE BOISTEAU-COQUEREAU / SUCCESSION HÉLÈNE BOULET / MARTINE CHABOT
MARIE-HUGUETTE CORMIER / MIREILLE CÔTÉ / MARTIN COUSINEAU / JEAN CRÊTE / SOPHIE D'AMOURS / ALBERT DANG-VU
SUCCESSION RAYMONDE DOIRON / DENIS DUBOIS / ÉRIC FORTIER / DANIEL GAUTHIER / JEAN-YVES GERMAIN / SIMON GIRARD
CLAUDE GUÉVREMONT / NADINE GUILBAULT / JEAN-FRANÇOIS LAPOINTE / DONALD ET LISETTE LAPORTE / SYLVIE LAROCHE
VALÉRIE LAVOIE / RÉJEAN LÉGER / ROLAND LEPAGE / JACQUES MARCHAND / GILLES MARCOTTE / GINETTE MASSÉ / HÉLÈNE MICHEL
GUY MORANVILLE / ISABELLE PASCOT / YVES PELLETIER / ADRIANA POPA / ANNICK REINHARDT / MARTIN ROY / ANTOINE SYLVAIN
GUY-LUC TREMBLAY / MARTHE VAILLANCOURT / DOMINIC VALLIÈRES / LISE VÉZINA

MODERATO 500\$ À 999\$

ÉRIC AMYOT / SYLVAIN BARRETTE / FRANÇOIS BEAUDET / JULIE BÉDARD / GABRIELLE BÉLANGER / MICHEL G. BERGERON
CARMEN BERNIER / YANNICK BERNIER / JONATAN BÉRUBÉ / DAVID BLAIS / YVES BLOUIN / JESSIE BOISSONNEAULT
LIETTE CHAMPAGNE / LUCIE CHARLAND / GISÈLE CHOUINARD / LUCETTE COULOMBE / MARCEL CURODEAU / GILLES DAGENAIS
MARIE-CLAUDE DE BILLY / MARC DROUIN / MICHEL DUBÉ / MARIE DUFOUR / JACYNTHÉ FECTEAU / JEAN-CLAUDE FOREST
YVAN GAUTHIER / JACQUES ÉDOUARD GIRARD / MARIO GIRARD / FRANÇOIS GOSSELIN-BIRON / MARIE GRENON / MARTIN HUARD
ANDRÉ JUTRAS / PIERRE-LUC LACHANCE / MARIO LAFOND / COLETTE LAGACÉ / LOUISE LANDRY / JEAN-SÉBASTIEN LAPOINTE
LOUIS LATULIPPE / PATRICIA-ANN LAUGHREA / BERNARD LECLERC / SARAH LEGENDRE-BILODEAU / ROSELLE LEHOUX
JEAN-GUY LÉONARD / OLIVIA LEXHALLER / LISE MARTINEAU / MARIE-JOSÉE MARTINEAU / JOCELYNE MERCIER
CHARLES-ANDRÉ NADEAU / ANNE-MARIE NAUD / ANNE NÉRON / LIONEL OUELLET / GENEVIÈVE PASCOT / ION POPA / MARIE-FRANCE POULIN
SYLVAIN SAMSON / CÉLINE SAUCIER / ANDRÉ TCHERNOF / CLAUDE TESSIER / CÉCILE TOUZIN / JULIE-ANNE VIEU
S'AJOUTE À CETTE LISTE UNE MULTITUDE DE DONATEURS DE 499\$ ET MOINS.

FONDATION

LES MÉCÈNES 25 000\$ ET +

CARMEN BERNIER / FRANCINE DÉCHÈNE / JEAN-YVES GERMAIN / BRITTA KRÖGER / STEVEN LAWLESS / PETER SIMONS

LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS

ALLEGRO DE 1 000\$ À 9 999\$

GILLES JOBIN / ANTOINE RASPA / MATHIEU TRUCHON

MODERATO DE 500\$ À 999\$

MARC-ANDRÉ BEAULIEU / JACQUES DESLAURIERS / MARIO LÉVESQUE

AU NOM DE LA MUSIQUE

LE PROGRAMME QUI ASSURE L'AVENIR DE VOTRE ORCHESTRE.

Planifiez votre impact à travers la famille des dons planifiés!

Soutenez l'Orchestre de manière durable, à votre rythme, une mesure à la fois.



Notre conseiller est là pour vous accompagner.

Contactez M. Leonardo Castriota,
Conseiller au développement philanthropique.
lcastriota@osq.org / 418 643-8486, poste 113



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

**EN AVRIL 2025,
LA VILLE DE QUÉBEC
VIBRERA AU SON
DE LA MUSIQUE
DE BEETHOVEN
ET DE SON FESTIVAL.**



OSQ.ORG